Fuir la fitna

« La louange est à Allah qui, de tout temps et entre les prophètes, fait apparaître un groupe des gens de science, qui appelle l'égaré à la guidée et supporte patiemment les mauvais traitements et le mal. Avec le livre d'Allah, ils donnent la vie aux morts et par la lumière d'Allah ils donnent la vue à l'aveugle. Combien de personne tuée par Iblis ont-ils fait revivre ? Combien de gens égarés et errants ont-ils guidé ? Comme est beau leur effet sur les gens et combien sont vils les gens qui étaient contre eux. Ils chassent du Livre d'Allah les changements de ceux qui vont au-delà des limites, les revendications fausses des menteurs et les interprétations fausses des ignorants - ceux qui soutiennent la bannière de l'innovation et qui déclenchent la *fitna* (l'épreuve et la discorde), qui divergent du Livre, s'opposent au Livre et consentent à s'opposer au Livre. Ceux qui parlent d'Allah et de Son livre sans connaissance et qui se disputent à propos de ce qui est ambigu dans le Livre et trompent l'ignorant avec de telles ambiguïtés. Donc nous cherchons refuge auprès d'Allah contre les *fitan* (épreuve et discorde) des égarés. » [2]

Et je témoigne que nul n'est en droit d'être adoré en dehors d'Allah, Unique, sans associé et que Muhammad (*sallallahu ' alayhi wa sallam*) est Son serviteur digne de confiance et messager. Et qu'Allah loue et envoie Ses bénédictions de paix sur lui, sa famille et ses compagnons :

INTERDICTION D'ÊTRE HÂTIF ET IMPATIENT :

La nature même de la *fitna* (l'épreuve et la discorde) est que les questions deviennent confuses, les erreurs augmentent et les esprits et les intellects commencent à dévier. La protection et la sécurité contre cela – en ces temps - se trouvent dans la *jama'a*; en tête de laquelle sont les savants. Donc il est obligatoire pour les gens – les gouverneurs et les gouvernés- de s'accrocher aux paroles des savants et d'agir selon elles. Si les masses se préoccupent des questions de *fitna*, où ils commencent à exprimer leurs propres avis, cela mène seulement à une augmentation de la *fitna* et divise plus encore la *Umma*. Ainsi les *umur al-'amma* (questions touchant à l'avantage général et au bien-être) - les questions liées à la paix, la sécurité et la crainte - doivent être réservées à ceux qui possèdent la connaissance saine et la compréhension, comme Allah - le Très-Haut - dit :

"Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au messager et aux détenteurs du commandement parmi eux, ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, ils auraient appris (la vérité). Et n'eussent été par la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde, vous auriez suivi le diable, à part quelques-uns." [Sourate An-Nisa 4:83]

L'imam As-Sa'di (d.1376H) - *rahimahullah* - a dit :

« C'est l'avertissement sévère d'Allah à Ses serviteurs en ce qui concerne leurs mauvaises actions. Et c'est une nécessité pour eux, que lorsque leur viennent des nouvelles d'une question importante - comme les questions qui touchent au bien être général et la sécurité des croyants, ou celles qui se rapportent à une atteinte à la sécurité, ou à la crainte d'une calamité qui vient à eux - ils doivent d'abord vérifier ces nouvelles et ne pas être hâtifs dans sa diffusion. Plutôt ils doivent rapporter ces questions au messager (*sallallahu ' alayhi wa sallam*) et aux détenteurs du commandement; ceux qui possèdent la science, la compréhension, le bon conseil, l'intellect, la maturité et la maîtrise de soi; ceux qui comprennent les affaires et ont la connaissance des avantages et du mal que cela peut amener. S'ils voient que dans la radiodiffusion il y a un avantage et une cause de bonheur pour les croyants et le moyen de se protéger de leurs ennemis, donc ils doivent faire ainsi. Mais s'ils voient qu'il n'y a aucun avantage dans cela, ou qu'il y a quelque avantage, mais que le mal est plus grand, alors ils ne doivent pas agir ainsi. C'est pourquoi Allah a dit : ***" ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, ils auraient appris (la vérité)."*** C'est à dire qu'ils l'auraient évalué avec leur saine compréhension et leur science ferme et correcte. Ainsi il y a là une preuve d'un principe important qui est : si surgit le besoin d'examiner une question particulière, il est obligatoire qu'elle soit laissée à ceux qui sont qualifiés pour cela et personne ne doit les précéder - et ceci est plus proche de ce qui est correct et préservé de l'erreur. Et il y a aussi une interdiction d'être hâtif et impatient dans la diffusion des nouvelles aussitôt qu'ils l'entendent. De même, cela contient l'ordre de réfléchir avant de parler, donc il y regarde s'il y a un avantage à faire cela, si c'est le cas, il s'y lance et si ce n'est pas le cas, il s'en abstient. » [3]

LES SAVANTS ET LES AFFAIRES DE LA UMMA :

Dans les questions de *fitna* et autres questions détaillées liées aux questions du bien être de la *umma* - comme les affaires liées à *siyasatush-shar'iya* (la politique de Shari'a) et les maux répandus et leur semblables- les gens doivent avoir une connaissance saine et une compréhension de la *maslaha* (l'avantage) et du *mafsada* (le mal). Ces questions, la plupart du temps, sont la cause de *fitan*; et ce ne sont pas les questions liées à la purification, la prière, le pèlerinage et leur semblables; dont le jeune étudiant en science- ou dans quelques cas, même le laïc - peut parler, et préférer la parole de celui à un autre. Ceci parce que : « La compréhension des objectifs et des buts de Shari'a n'est possible, qu'en

étudiant à fond les textes et en étudiant les travaux détaillés de Shari'a. Ainsi, *fiqhul-maqasid* (la science de la compréhension des objectifs et des buts de Shari'a) est en effet une science grande et puissante qui ne peut être saisie partout le monde. Plutôt elle peut seulement être comprise par celui qui a atteint un haut niveau de connaissance, a examiné l'état des affaires et est bien mis au courant de celles-ci et a examiné les divers résultats possibles qui peuvent arriver. Et peser entre les avantages et le mal dépend de la compréhension de Shari'a, de ses objectifs, de la compréhension de l'état des affaires et des divers degrés de bénéfices et de mal. Donc ceci n'est possible que pour les savants. » [4]

L'imam Nawawi (d.676H) - *rahimahullah* - a dit :

« Celui qui ordonne le bien ou interdit le mal doit être bien informé de ce qu'on ordonne ou interdit. Et le niveau de connaissance exigé pour cela variera conformément à que l'on ordonne ou interdit. Ainsi, si c'est une question concernant des obligations nettes et des prohibitions bien connues - comme la prière, le jeûne, la fornication ou boire de l'alcool- alors chaque musulman est savant concernant ces questions. Cependant, si la question implique des questions détaillées, ou des questions liées à *l'ijtihad* (la science d'extraire les règles de la révélation), la masse des musulmans ne peut pas y entrer, ni ordonner ou interdire. Plutôt cela est réservé aux savants. » [5]

Et les sujets que nous avons mentionnés (c'est-à-dire ceux qui touchent aux affaires du bien être et de l'intérêt de la *umma*; comme les questions qui traitent de la politique de Shari'a, juger les affaires, corriger le mal répandu, le *takfir* (déclarer des musulmans mécréants) et (se rebeller contre les dirigeants) sont les sujets les plus importants qui ont touché le réveil islamique de nos jours et sur lesquels il y beaucoup de discussions, de controverse et d'argumentation entre ces jeunes musulmans qui s'accrochent à la religion et qui désirent sincèrement le bien. Donc ces sujets sont d'une nature extrêmement importante et de même, dévier du chemin correct en ce qui les concerne est extrêmement dangereux!

C'est pourquoi, j'ai voulu recueillir certaines des paroles de nos nobles savants contemporains sur ce sujet – qu'Allah les protége et s'occupe d'eux et continue à faire profiter la *umma* de leur présence pour le reste de leur temps - ceux qui sont les savants de la religion et les héritiers des prophètes, ceux qui se sont concentrés sur la compréhension des principes de formulation du *halal* (légal) et du *haram* (interdit). Shaykhul-Islam Ibn Taymiya (d.728H) - *rahimahullah* - a dit : « et quiconque de cette *umma*, est connu pour être véridique, tandis qu'il a été loué et recommandé par la majorité des divers groupes des gens de cette *umma*, alors ceux-là sont les leaders de la guidée et les balises dans l'obscurité. » [6] Donc ils sont les savants *Rabbani*, [7] ceux qui apprennent le Livre aux gens et la sagesse et éduquent les gens sur cela. Et ils sont les gens de la compréhension profonde et de la sagesse qu'Allah nous a commandé de rechercher, par Sa parole:

"Demandez aux gens de connaissance si vous ne savez pas." [Sourate Al-Anbiya 21:30]

Ainsi ne pas revenir à eux, ne pas être autour d'eux et ne pas les questionner, est la voie des *fitan* - comme nous avons précédemment expliqué - particulièrement quand il y a un grand nombre de différences et de gens qui divergent et beaucoup de chemins différents pour le voyageur.

ACCROCHEZ-VOUS A LA JAMA'A :

Les savants sont les leaders et la *Jama'a* à laquelle on nous a commandé de nous accrocher et dont nous avons été avertis contre la séparation – apparaît dans le hadith de ' Abdullah Ibn Mas'ud (*radiyallahu ' anhu*) qui l'a rapporté du messager d'Allah (*sallallahu ' alayhi wa sallam*) qui a dit : *« le sang d'un musulman qui témoigne que nul n'est en droit d'être adoré en dehors d'Allah et que je suis le messager d'Allah, n'est pas licite, sauf dans trois cas : celui qui commet l'adultère, une vie pour une vie (le talion), ou celui qui abandonne sa religion et se sépare de la Jama'a. »* [8]

' Umar Ibnul-Khattab (*radiyallahu ' anhu*) rapporte que le messager d'Allah (*sallallahu ' alayhi wa sallam*) a dit : *« accrochez-vous à la Jama'a et prenez garde de vous en éloigner! Car en effet Shaytan est avec la personne seule, mais est plus éloigné de deux personnes. Et quiconque désire le Paradis, alors qu'il s'accroche à la Jama'a. Et quiconque est réjoui par ses bonnes actions et attristé par ses mauvais actes, alors il est croyant. »* [9]

Ainsi, quiconque s'accroche à la *Jama'a* – sans s'en séparer- sera couronné de succès. Mais quiconque se sépare de la *Jama'a* et est stupéfié de son propre avis, sa connaissance et du plus grand nombre qui le suit - alors il est celui qui est détruit.

L'imam Abou Bakr Al-Ajurri (d.360H), après avoir cité divers versets et ahadith qui ordonnent de s'accrocher à la *Jama'a*, a ensuite dit : « le signe pour celui à qui Allah - le Puissant et Majestueux - destine la bonté, est qu'il traverse ce chemin : s'accrocher au Livre d'Allah le Puissant et Majestueux, à la Sunna du messager d'Allah (*sallallahu ' alayhi wa sallam*) et au chemin de ses compagnons (*radiyallahu ' anhum*); et tous ceux qui les ont suivis dans la justesse et la bonté, qu'Allah leur fasse miséricorde; et aussi s'accrocher à ce sur

quoi étaient les savants des musulmans dans divers pays - comme Al-Awza'i (d.157H), Sufyan ath-Thawri (d.164H), Malik Ibn Anas (d.179H), Al-Shafi'i (d.204H), Ahmad Ibn Hanbal (d.241H), Al-Qasim Ibn Sallam (d.235H) et tous ceux qui étaient sur un chemin semblable au leur, en évitant de prendre tout chemin que ces savants n'ont pas pris." [10]

Notes de bas de page :

[1] Pris du magazine Al-Furqan (No 61/p. 44-46)

[2] *Ar-Radd ' alal-Jahmiyah waz-Zanadiqah* (p. 2) de l'imam Ahmad Ibn Hanbal

[3] *Taysirul-Karimir-Rahman* (2/54-55), référez-vous aussi aux Qawa'id fi Ta'amul-ma'il-'Ulama ' (p. 121)

[4] *Qawa'id fi Ta'amul ma'al-'Ulama* ' (p. 119) de Shaykh ' Abdur-Rahman Al-Luwayhiq

[5] *Sharh Sahih Muslim*(2/23)

[6] *Majmu'ul-Fatawa* (11/45)

[7] Le Savant Rabbani est celui qui possède la connaissance profonde et qui agit en l'accord avec sa connaissance et l'apprend à d'autres en accord avec leur niveau. Référez-vous à Fathul-Bari (1/214) de Al-Hafidh ibn Hajar.

[8] Rapporté par Al-Bukhari (9/6) et Muslim (3/1302)

[9] *Sahih* : Rapporté par Ahmad (1/18) et at-Tirmidhi (No 2254). Il a été authentifié par Al-Albani dans *Dhilalul-Janna* (No 87).

[10] *Al-Shari'a* (No 14) de l'imam Al-Ajurri

Article tiré du site troid.org

Traduit en français par les salafis de l'Est